

Procebalges gen.nov.

Définition: avec les caractères généraux du genre *Cebalges*. Se différencie de ce genre: chez le mâle par la présence de 2 ventouses adanales petites mais bien formées et la structure des lobes abdominaux très larges et munis d'un aileron membraneux interne; chez la femelle, les nymphes et la larve par la longueur et la structure normales des pattes III et IV et la présence sur celles-ci d'une ventouse (chez toutes les autres espèces de Cebalginæ les nymphes et les larves ont des pattes très courtes et ne portent pas de ventouses).

Espèce type: *Procebalges pitheciae* g.n., sp.n.

Procebalges pitheciae spec.nov.

FEMELLE (holotype): longueur du corps (idiosoma et crochets postérieurs compris) 351 μ ; largeur maximum 260 μ . Écusson opisthosomal triangulaire à base concave antérieure. Cadre sclérifié entourant l'opisthosoma très épais et continu sauf chez les jeunes femelles peu chitinisées où la barre transversale est incomplète au milieu; chez ces dernières l'épigynium est également peu développé et peu distinct. Crochets postero-latéraux du corps relativement peu développé et dirigés ventralement et en dedans.

MÂLE (allotype): longueur du corps (idiosoma et lobes postérieurs compris) 249 μ , sans les lobes: 210 μ ; largeur maximum 180 μ . Écusson opisthosomal très développé. Lobes abdominaux très larges (42 μ) et en partie membraneux. Une barre sclérifiée, incomplète au milieu, sépare la région anale de la région génitale.

Hôte et localité: dans des squames cutanées (lésions de gale) et libres sur le corps d'un spécimen de *Pithecia monacha* (Humboldt) importé d'Amérique du Sud et mort à Anvers en mai 1963 (Rec. A. Fain).

Types: comme pour l'espèce précédente.

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1959: Les Acariens psoriques parasites des Chauves-souris V. Sur la présence de trois types de nymphes dans le genre *Nycteridocoptes* Oudemans (Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique 95: 120-128).
FAIN A., 1962: Diagnoses d'acariens nouveaux (Rev. Zool. Bot. Afr. 66: 154-162).

LES NOTODONTIDAE AFRICAINS (LEPIDOPTERA, NOTODONTOIDEA)

LE « GROUPE DE CHADISRA » ET QUELQUES AUTRES GENRES

par S.-G. KIRIAKOFF

Le groupe de Notodontidae africains faisant l'objet de la présente étude correspond à peu près au « groupe VI » de JANSE (1920) et au « groupe des *Chadisra* » de GAEDE (1928). Le genre *Cleapa*, placé par GAEDE dans ce groupe, sera étudié ailleurs. D'autre part, nous avons ajouté à notre étude les deux espèces placées généralement dans le genre paléarctique *Lophopteryx*, ainsi que la description d'une nouvelle espèce du genre *Epicerura*.

Les espèces faisant partie du groupe de *Chadisra* présentent pratiquement toutes un caractère commun, emprunté à la coloration, notamment un dessin foncé, sous forme d'une tache ou d'une barre, à l'angle anal des ailes postérieures. Ce dessin particulier est aussi caractéristique que les barres claires et foncées au bord antérieur de ces mêmes ailes chez les *Desmeocraera* et genres voisins (cf. KIRIAKOFF, *Ann. Mus. roy. Congo Belge*, 8°, Sci. zool., 66, 1958). Dans beaucoup de cas, les « patterns » alaires ne sont pas à dédaigner comme caractère différentiel, lorsqu'il est raisonnable d'admettre qu'il s'agit de variations parallèles (règle de VAVILOV) plutôt que de convergences.

Un autre fait est à noter d'ores et déjà: certaines espèces, par exemple celles faisant partie de l'ancien genre *Chadisra*, diffèrent extérieurement à peine les unes des autres, tandis que leurs armures génitales offrent des différences souvent frappantes. Ce fait, lui aussi, est analogue à ce que l'on trouve chez les *Desmeocraera*.

Comme les autres « groupes » étudiés dans nos diverses contributions à la connaissance de la faune notodontienne africaine, le complexe *Chadisra* ne représente sans doute pas une unité phylé-

tique. D'un autre côté, si l'on se réfère aux structures génitales, on peut y reconnaître plusieurs groupes non reliés par des intermédiaires. Aussi bien, préférons-nous ne point considérer le complexe en question comme un taxon, ce qui nous dispense de lui donner un nom scientifique.

Nous réitérons nos remerciements aux institutions scientifiques et aux personnes mentionnées dans les autres ouvrages de cette série, et en particulier au Fonds National de Recherche Scientifique.

L'ancien genre *CHADISRA* WALKER

Cet assemblage de formes est remarquable parce que, comme dit plus haut, la plupart de ces formes présentent une très grande ressemblance superficielle, et si l'on pouvait se contenter de cette ressemblance, *Chadisra* serait un genre des plus homogènes et, au surplus, à répartition géographique extrêmement étendue: GAEDE (in Lep. Cat., p. 123 et suiv.) mentionne 58 espèces répandues dans les régions Ethiopienne, Orientale (jusqu'en Nouvelle Guinée) et Néotropical (au nord jusqu'au Mexique et aux Antilles).

L'étude des structures génitales, surtout mâles, montre cependant qu'il s'agit ici de plusieurs groupes d'espèces nettement différenciés. Nous laissons de côté les formes du Nouveau Monde que nous n'avons pas étudiées et qui se trouveront d'ailleurs, nous nous aventurons à le prédire, génériquement différentes de celles des régions paléotropicales. Mais en ce qui concerne ces dernières, nous avons pu constater qu'aucune des espèces africaines examinées (c'est-à-dire toutes sauf deux) n'appartient au genre *Chadisra* WALKER, 1862 (*Trans. Ent. Soc. London*, (3) 1: 81), qui est donc purement oriental. Une difficulté a dû être surmontée dès le début, du fait que le spécimen-type de *Chadisra bipars* WALKER, type du genre, était une femelle et, de plus, avait disparu. Il nous a fallu décrire un néotype, d'après une femelle au British Museum (Natural History), de l'Inde Septentrionale, déterminée par MOORE (cf. KIRIAKOFF, *Mém. Soc. Entom. Belgique*, 27: 326, 1955). Des spécimens de l'Inde Méridionale (Kanara) et d'Indonésie (Sumatra) que nous avons examinés en outre, bien que ne différant pratiquement pas du néotype, montrent quelques différences dans les structures génitales, de sorte qu'il n'a pas encore

été possible de décrire un néallotype mâle de *Ch. bipars*, ce qui fixerait définitivement l'appartenance générique des autres formes. Les spécimens que nous venons de mentionner appartiennent incontestablement au seul et même groupe, qui doit donc porter le nom générique de *Chadisra*. D'un autre côté, les armures génitales mâles de ces formes (qui doivent représenter, faute de mieux, le type de ces armures chez le genre *Chadisra*) diffèrent considérablement de celles trouvées chez les diverses espèces africaines, qui doivent donc être placées dans des genres différents, en partie nouveaux. Remarquons en passant que les armures génitales mâles des espèces orientales étudiées sont aussi fort variées, de sorte que le genre *Chadisra* devra sans doute être retenu pour deux ou trois espèces au maximum.

Pour les formes africaines, nous avons donc dû décrire plusieurs genres soit monotypiques, soit comprenant deux ou trois espèces. Plusieurs appartiennent au genre *Atrasana* créé par WALKER en 1856, mais généralement tombé en désuétude (voir plus loin).

A part les structures génitales, il y a une grande homogénéité structurelle des formes en question; on remarquera pourtant les différences dans la structure des antennes. Une diagnose générale est donc facile à établir; elle servira pour les espèces placées d'ordinaire dans le genre *Chadisra*. Pour les différents genres reconnus dans le présent travail, nous nous contenterons d'indiquer la forme des antennes et de décrire les armures génitales mâles. Les structures génitales femelles sont peu utilisables, étant assez homogènes, et de plus la grande similitude des faciès ne permet souvent qu'une détermination approximative.

Diagnose: Trompe relativement bien développée; palpes dirigés vers le haut; dernier article très petit. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Ailes antérieures assez étroites; côte faiblement courbée, apex arrondi, termen très oblique, tornus bien marqué, dorsum un peu sinueux. Nervation: aux antérieures, nervures 3 et 4 rapprochées, 5 partant du milieu des DC, aréole présente, formée par la tige des nervures 7, 8+9 et la nervure 10; 6 partant de l'aréole après son milieu, 7, 10, 8+9 tigées. Aux postérieures, 3 et 4 rapprochées, 5 partant du milieu des DC, 6 et 7 tigées, 8 reliée à la cellule par une barre.

Les « *Chadisra* » africains sont répartis dans le présent ouvrage comme suit.

Genre ACRASIELLA gen. nov.

Antennes des mâles denticulées. Armure génitale mâle: Base de l'uncus semi ovale, à angles parfois un peu étirés; extrémité courbée, très comprimée, terminée en pointe et portant dorsalement un angle subterminal bien marqué; subuncus présent en forme d'une petite protubérance; gnathi soudées, formant une sorte de truelle. Tégumen large. Valve courte et large, membraneuse, à forte pilosité, avec un court tubercule basal et un processus basal recourbé. Pénis nettement plus long que la valve, robuste, surtout distalement où il est élargi et porte des processus de forme différente; fulture inférieure étirée aux angles. Saccus court. Plaque du 8^e sternite large et courte à bord distal portant de courts processus et garni de spicules.

Espèce-type du genre: *Hyperaeschra curvilinea* SWINHOE.

ACRASIELLA CURVILINEA (SWINHOE) (fig. 1).

Hyperaeschra curvilinea SWINHOE, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (7) 19: 207 (1907).

Natal.

Pénis très fortement élargi distalement, avec deux forts processus.

ACRASIELLA HYPOCHLORA (KIRIAKOFF).

« *Chadisa* » *hypochlora* KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 61: 59, fig. 11 (1960).

Uele.

Uncus plus court, à carène dorsale plus haute, arrondie. Valve portant un processus long et étroit à la base du sacculus. Pénis plus élargi et bifurqué à l'extrémité proximale, mais moins élargi distalement, à processus courts. Saccus un peu étiré au milieu. Processus au bord distal de la plaque sternale peu développés.

Genre ACRASIODES gen. nov.

Antennes du mâle denticulées. Armure génitale mâle d'un type se rapprochant de celui des *Acrasiella*. Uncus à base large, portant de chaque côté un processus assez long, très grêle, et un processus court, massif et obtus; extrémité de l'uncus élargie en pelle, à carène médiane dépassant un peu le bord distal. Valve comme chez *Acrasiella*; processus basal très fort et portant de nombreuses

denticulations; sa base étirée en pointe. Pénis relativement court, robuste, peu élargi distalement, mais y portant quelques processus spiniformes; fulture inférieure à bord distal étiré et échancré, portant des lobes latéraux (labides?). Saccus à peine développé. Plaque du 8^e sternite à peu près comme chez *Acrasiella curvilinea* (description faite d'après la préparation P. VIETTE 3036).

Espèce-type du genre: *Fentonina io* VIETTE.

ACRASIODES IO (VIETTE).

Fentonina io VIETTE, *Mém. Inst. sci. Madagascar*, série E, 5: 75, t. 2, fig. 7 (1954).
Madagascar.

Genre ACHAERA gen. nov.

Antennes du mâle bipectinées jusqu'à l'extrémité. Armure génitale mâle: Uncus d'abord assez étroit, puis bilobé; gnathi bifides, à branche basale courte, en griffe, ensuite étirées en un processus très long, presque filiforme. Tégumen très large et allongé. Valve courte, assez étroite, membraneuse, à apex un peu étiré. Pénis plus long que la valve, nettement coudé un peu après le milieu, étiré en bec terminalement; fulture inférieure coupée droit distalement. Saccus arrondi. Plaque du 8^e sternite large et courte, sans ornements.

Espèce-type du genre: *Chadisa ochribasis* HAMPSON.

ACHAERA OCHRIBASIS (HAMPSON) (fig. 2).

Chadisa ochribasis HAMPSON, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 5: 461 (1910).

Kenya (Laitokitok).

Genre STEMMATOPHALERA AURIVILLIUS

Stemmatophalera AURIVILLIUS, *Reise Sjöstedt Kilimandjaro*, p. 20 (1910).

Antennes du mâle brièvement bipectinées sur les $\frac{3}{4}$.

Antennes de la femelle simples, ciliées, fasciculées à la base. Palpes médiocres, serrés contre la tête; troisième article petit, arrondi. Tibias postérieurs à deux paires d'éperons. Ailes antérieures allongées, apex obtus, termen droit, à peine ondulé. Ailes postérieures à côte droite et à apex obtus. Nervation: aux antérieures, nervure 5 partant du milieu des DC, aréole présente,

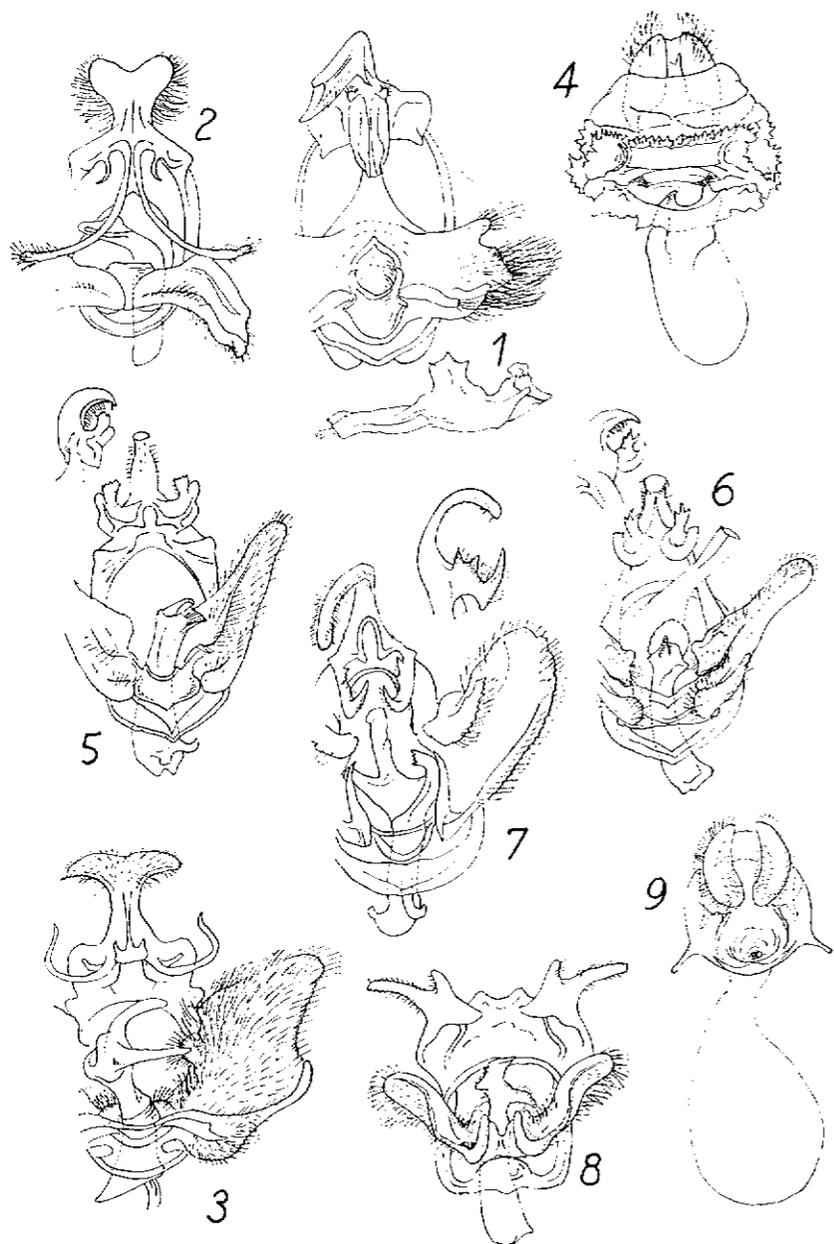


FIG. 1. *Acrasiella curvilinea* (SWINHOF), mâle. — 2. *Achaera ochribasis* (HAMPSON), mâle. — 3. *Stenmatophalera semiflava* (HAMPSON), mâle. — 4. *Idem*, femelle. — 5. *Chlorochadisra viridipulverea* (GAEDE), mâle. — 6. *Chl. beltista* (TAMS), mâle. — 7. *Disracha persimilis* (HAMPSON), mâle. — 8. *Rosinella rosinaria* (HAMPSON), mâle. — 9. *Idem*, femelle.

6 partant de l'aréole près de son extrémité, 10, 7, 8+9 partant de l'extrémité de l'aréole. Aux postérieures, nervure 5 partant du milieu des DC, 6 et 7 longuement tigées, 8 rapprochée de la cellule jusqu'à près de son extrémité.

Armure génitale mâle: Uncus d'abord assez étroit, s'élargissant subitement, bifide, à branches très écartées, plus ou moins triangulaires; gnathi allongées, bifides, à branches grêles, recourbées. Tégumen assez étroit. Valve large et assez courte, membraneuse sauf le sacculus qui est renflé à la base, puis rétréci en baguette. Pénis presque une fois aussi long que la côte, assez robuste, arqué, portant terminalement un long processus fourchu; fulture inférieure courte. Saccus très court, arrondi. Plaque du 8^e sternite allongée et assez étroite.

Structure génitale femelle (type, du Musée de Stockholm): Apophyses antérieures non développées; apophyses postérieures très courtes. Stérigme large, garnie de plaques dentelées. Ductus bursae très court. Signum absent. On trouve des structures très semblables chez plusieurs espèces de « *Chadisra* ».

Espèce-type du genre: *Stenmatophalera sjöstedti* AURIVILLIUS = *Chadisra semiflava* HAMPSON.

STEMMATOPHALERA SEMIFLAVA (HAMPSON) (fig. 3-4).

Chadisra semiflava HAMPSON, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 5: 462 (1910).

Stenmatophalera sjöstedti AURIVILLIUS, *Reise Sjöstedt Kilimandjaro*, p. 20, t. 1, fig. 3 (femelle) (1910). SYN. NOV.

Natal (HAMPSON); Kilimandjaro (AURIVILLIUS).

Le nom donné par HAMPSON (mai 1910) semble avoir la priorité.

Genre MICROCHADISRA KIRIAKOFF

Microchadisra KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 61: 58 (1960).

Antennes ciliées. Tibias postérieurs avec une seule paire d'épérons. Nervation: aux antérieures, nervures 3 et 4 partant à peu près du même point, 5 du milieu des DC, 6, 10, 7, 8+9 tigées. Aux postérieures, nervures 3 et 4 partant du même point, 5 du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur un tiers environ, 8 rapprochée de la cellule jusqu'au milieu de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus court, bifide, à pointes obtuses, divergentes; gnathi trifides. Valve allongée, un peu rétrécie distalement, en grande partie membraneuse; base du sacculus avec une

harpe triangulaire à bords dentelés. Pénis plus long que la côte, droit, avec une plaque subterminale cordiforme, en partie dentelée. Saccus très court. Plaque du 8^e sternite largement découpée distalement, à pointes en lobes un peu divergents.

Espèce-type du genre : *Microchadisra angustipennis* KIRIAKOFF.

MICROCHADISRA ANGUSTIPENNIS KIRIAKOFF.

Microchadisra angustipennis KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 61 : 58, fig. 10 (1960).
Congo.

Genre CHLOROCHADISRA gen. nov.

Antennes du mâle bipectinées, à extrémité denticulée.

Armure génitale mâle : Uncus étroit, courbé, à pointe arrondie ; gnathi de forme compliquée, arquées, trifides, à processus partiellement dentelés. Tégumen plutôt étroit. Valve presque entièrement membraneuse, assez étroite, surtout distalement. Pénis à peu près long comme la valve, assez robuste, un peu arqué, portant un crochet terminal ; fulture inférieure assez large. Saccus court, en pointe. Plaque du 8^e sternite plus longue que large, portant distalement deux courts processus arrondis, et à la face interne deux processus médians pareils.

Structure génitale femelle : Très semblable à celle trouvée chez *Stemmatophalera semiflava*.

Espèce-type du genre : *Chadisra viridipulverea* GAEDE.

CHLOROCHADISRA VIRIDIPULVEREA (GAEDE) (fig. 5).

Chadisra viridipulverea GAEDE, in SEITZ, *Grossschmett. Erde*, 14 : 419, t. 70c (1928).
Cameroun ; Guinée.

CHLOROCHADISRA BELTISTA (TAMS) (fig. 6).

Chadisra beltista TAMS, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10) 6 : 164, t. 8, fig. 4, 9 (1930).

Rhodésie ; Katanga.

Armure génitale mâle : Diffère peu de celle de *Chl. viridipulverea*, et il est possible qu'il s'agisse ici d'une race géographique méridionale. Les gnathi sont bifides, à branche basale courte et dentelée. Le pénis est un peu moins robuste et porte dorsalement, dans la moitié proximale, une petite crête dentelée.

CHLOROCHADISRA UMBRA (KIRIAKOFF).

Fentonia umbra KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 49 : 314, t. 1, fig. 11, t. 2, fig. 16 (1954).

Katanga.

Armure génitale mâle : Egalement très voisine de celle de *Chl. viridipulverea*. Gnathi portant, outre les deux branches dentelées, encore une troisième, ventrale, plus courte et sans denticulations. Valve relativement plus étroite, surtout dans la moitié distale. Pénis un peu plus grêle, à processus distal en crochet plus robuste.

Genre DISRACHA KIRIAKOFF

Disracha KIRIAKOFF, *Ann. Mus. roy. Afrique Centrale*, 8^o, *Sci. zool.*, 114 : 46 (1962).

Antennes du mâle ciliées.

Armure génitale mâle : Uncus à extrémité allongée, étroite, courbée ; gnathi bien développées, en crochet, à base anguleuse. Valve plus large que chez *Chlorochadisra*, avec une harpe assez variable à la base de la côte, et une autre, forte, en corne, à la base du saccus. Pénis plus long que la côte, portant dans le dernier tiers deux processus à base large, parfois dentelés. Saccus court, arrondi. Plaque du 8^e sternite plus ou moins semi-circulaire, à bord proximal convexe, un peu échancré au milieu, à bord distal portant un processus médian arrondi.

Espèce-type du genre : *Chadisra persimilis* HAMPSON.

DISRACHA PERSIMILIS (HAMPSON) (fig. 7).

Chadisra persimilis HAMPSON, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 5 : 463 (1910).

Natal.

DISRACHA SYNCEROS KIRIAKOFF.

Disracha synceros KIRIAKOFF, *Ann. Mus. roy. Afrique Centrale*, 8^o, *Sci. zool.*, 114 : 46, fig. 60 (1962).

Uele.

Armure génitale mâle : Très voisine de celle de *D. persimilis*, mais l'extrémité de l'uncus est plus courte, les gnathi ont une base plus large, en plaque, à processus basal en épine, et processus terminal long et recourbé ; la valve est plus triangulaire ; les processus latéraux dentelés du pénis sont beaucoup moins développés ; la plaque sternale est à bord proximal droit.

Genre ROSINELLA gen. nov.

Antennes du mâle bipectinées jusqu'à l'extrémité.

Armure génitale mâle: Base de l'uncus extrêmement large; extrémité réduite à deux courtes protubérances médianes; gnathi très robustes, fourchues, à branche dorsale bien plus courte. Valve courte, en lobe, en grande partie membraneuse; base du sacculus portant une forte harpe obtuse, en corne. Pénis plus long que la valve, robuste, peu courbé, portant subterminalement un bourrelet et une épine latéraux; partie distale couverte de poils; fulture inférieure étirée distalement en deux lobes. Saccus court. Plaque du 8^e sternite large mais courte, à angles distaux étirés, et portant au bord distal deux courts processus.

Structure génitale femelle: Apophyses antérieures et postérieures courtes. Stérigme large; lamelle antévaginale en lunule. Signum absent.

Espèce-type du genre: *Chadisra rosinaria* HAMPSON.

ROSINELLA ROSINARIA (HAMPSON) (fig. 8-9).

Chadisra rosinaria HAMPSON, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 5: 461 (1910).

Natal; Katanga, Rhodésie.

Genre SCAEOPTERYX gen. nov.

Trompe robuste: antennes du mâle simples, fortement comprimées; article basal portant une touffe; palpes courts, épais, dirigés obliquement en haut; dernier article très petit. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons, les éperons extérieurs une fois aussi longs que les intérieurs. Ailes antérieures allongées et étroites; côte droite dans la moitié basale, ensuite régulièrement courbée; apex arrondi; termen faiblement convexe de l'apex à la nervure 3, ensuite un peu concave et très oblique; tornus marqué par une petite dent; dorsum droit, concave subbasalement. Ailes postérieures larges; côte très faiblement convexe, sauf vers l'apex où elle est nettement courbée; termen convexe dans la moitié antérieure, ensuite faiblement concave. Nervulation: Aux antérieures, distance entre les nervures 2 et 3 plus du double de celle entre 3 et 4; 5 partant légèrement au-dessus de la moitié des DC; aréole allongée, étendue, large dans sa portion médiane, pointue aux deux extrémités; 6 partant des trois quarts de l'aréole; 7 et 8+9 brièvement tigées de l'extrémité de l'aréole;

10 partant du bord supérieur de l'aréole, près de son extrémité; 8 débouchant dans l'apex. Aux postérieures, nervure 2 bien séparée des 3 et 4 qui sont rapprochées; DC inférieure formant un angle dirigé en-dedans; 5 légèrement au-dessus du milieu des DC, plutôt faible; 6 et 7 tigées sur la moitié; 8 rapprochée de la cellule jusqu'aux trois quarts de cette dernière.

Armure génitale mâle: Base de l'uncus très large, semi-circulaire, à bord distal convexe; extrémité étroite, courbée, bifide; gnathi robuste et larges, fortement coudées au milieu. Tégumen large. Valve allongée, rétrécie distalement, en bonne partie membraneuse; côte et une bande longitudinale à la valvule, sclérifiées; sacculus différencié, robuste et large, portant terminalement un petit processus obtus. Pénis un peu plus court que la valve, fortement arqué, plutôt grêle; un processus proximal étroit et recourbé; bord distal élargie en cuvette; fulture inférieure étirée aux angles distaux. Saccus très court, un peu anguleux. Plaque du 8^e sternite large et courte, un peu rétrécie distalement, à bords latéraux renforcés, à bord distal droit.

Espèce-type du genre: *Hoplitis curvatula* ROTHSCHILD.

SCAEOPTERYX CURVATULA (ROTHSCHILD) (fig. 10).

Hoplitis curvatula ROTHSCHILD, *Novit. Zool.*, 24: 251, t. 6, fig. 11 (1917).

Congo.

Le nouveau genre *Scaeoptyryx* pourrait peut-être être rapproché du groupe de *Phalera* (cf. KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 66: 1-44, 84 fig., 1962). On ne comprend d'ailleurs pas pourquoi *Sc. curvatula* ait été placée parmi les « *Hoplitis* » qui ont une trompe réduite et des antennes bipectinées (voir plus loin).

Genre NEPHELIPHORA gen. nov.

Antennes du mâle bipectinées jusqu'à l'extrémité.

Armure génitale mâle: Uncus à extrémité à peine développée, représentée par une éminence en forme d'angle au bord distal; gnathi très fortes et allongées, à base large, puis rétrécies en corne, à bord externe un peu denticulé. Valve ovale-allongée, membraneuse sauf au bord du sacculus; un processus basal en corne, plus court que la moitié de la valve. Pénis un peu courbé; extrémité proximale portant deux processus étroits et divergents; partie médiane et vésica garnies de cornuti, ceux de la vésica

particulièrement bien développés. Saccus court, en angle obtus. Plaque du 8^e sternite ovale-allongée, à bord distal échancré au milieu, à bords de l'échancrure renforcés, ce renforcement se prolongeant jusqu'au milieu de la plaque.

Espèce-type du genre: *Chadisra nubifera* HAMPSON.

NEPHELIPHORA NUBIFERA (HAMPSON) (fig. 11).

Chadisra nubifera HAMPSON, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 5: 460 (1910).

Kenya (Taveta).

Genre ARTANASA KIRIAKOFF

Artanasa KIRIAKOFF, *Rev. franç. Entom.*, 27: 175 (1960).

Trompe réduite; antennes des deux sexes bipectinées sur les 4/5; palpes recourbés vers le haut, pointus. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Nervation: Aux antérieures, nervures 3 et 4 bien séparées, 5 partant du milieu des DC, aréole courte, 6 partant de l'aréole un peu avant son extrémité, 10, 8+9, 7 de l'extrémité de l'aréole. Aux postérieures, nervures 3 et 4 séparées, 5 partant du milieu des DC, 6 et 7 brièvement tigées, 8 rapprochée de la cellule jusqu'aux deux tiers de cette dernière.

Armure génitale mâle: Extrémité de l'uncus étirée, étroite, en cuiller; gnathi assez grêles, recourbées, dentelées au bord externe. Valve large, ovale; processus à la base du sacculus en corne. Pénis beaucoup plus long que la côte, arqué. Saccus court. Plaque du 8^e sternite arrondie proximatement, échancrée distalement.

Structure génitale femelle: Apophyses antérieures et postérieures plutôt courtes; stérigme étroite, coupée droit aux deux bords; signum présent, placé très proximatement, en C à bord dentelé.

Espèce-type du genre: *Artanasa viettei* KIRIAKOFF.

ARTANASA VIETTEI KIRIAKOFF.

Artanasa viettei KIRIAKOFF, *Rev. franç. Entom.*, 27: 176, fig. 3 (1960).

Madagascar.

Genre ATRASANA WALKER

Atrasana WALKER, *List Lep. Het. B.M.*, 7: 1749 (1856).

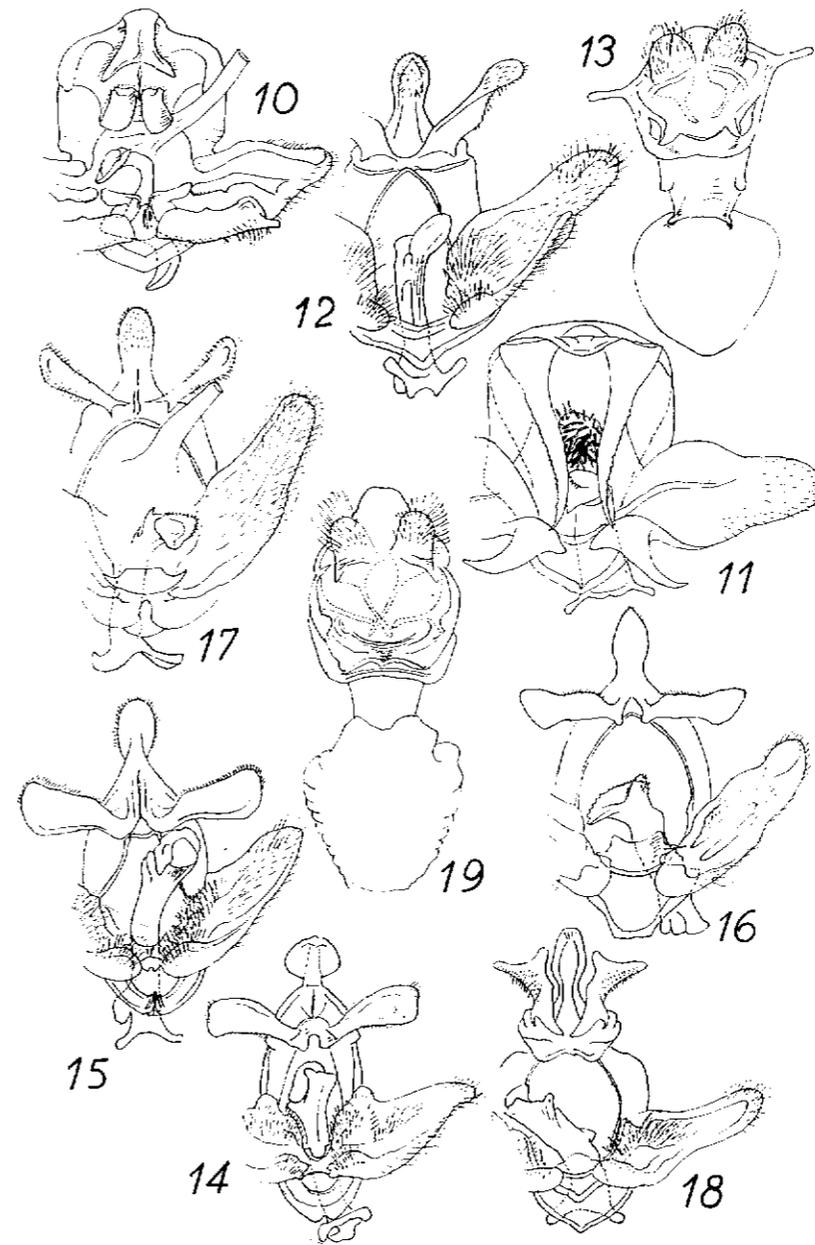


FIG. 10. *Scaopteryx curvatula* (ROTHSCHILD), mâle. — 11. *Nepheliphora nubifera* (HAMPSON), mâle. — 12. *Atrasana postica* WALKER, mâle. — 13. *Idem*, femelle. — 14. *A. uncifera* (HAMPSON), mâle. — 15. *A. excellens* (STRAND), mâle. — 16. *A. grisea* (GARDE), mâle. — 17. *A. callitoxa* (TAMS), mâle. — 18. *A. rectilinea* (GARDE), mâle. — 19. *Idem*, femelle.

Pheosina STRAND, *Arch. f. Naturg.*, 78 A 10: 214 (1912).
SYN. NOV.

Trompe réduite; antennes du mâle longuement bipectinées sur les trois quarts; pectinations courtes chez la femelle; palpes courts, serrés contre la tête; dernier article petit, pointu. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Abdomen avec des touffes dorsales. Ailes antérieures du mâle relativement allongées et étroites, plus larges chez la femelle; côte droite sur les trois quarts, puis faiblement courbée; apex formant un angle droit; termen oblique, surtout entre la nervure 4 et le tornus qui est un peu marqué; dorsum plus ou moins droit; ailes postérieures relativement réduites; côte faiblement convexe; apex un peu anguleux; termen faiblement concave entre les nervures 7 et 3; angle anal marqué. Nervation: aux antérieures, nervures 3 et 4 rapprochées, 5 partant du milieu des DC, aréole absente, 6, 10, 7, 8+9 tigées, apex placé entre 7 et 8. Aux postérieures, 3 et 4 partant du même point, 5 assez faible, partant du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur un tiers, 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus à extrémité étroite, courbée, largement arrondie terminalement; gnathi plus longues que l'uncus, le plus souvent plutôt larges et déprimées, élargies distalement et souvent arrondies terminalement, parfois rétrécies distalement en corne, rarement courtes et larges. Valve allongée, plutôt étroite; valvule en grande partie membraneuse; apex plus étroit, arrondi. Pénis plus long que la côte, peu ou pas courbé, le plus souvent plutôt grêle, presque toujours portant des processus divergents à la base; extrémité en cuiller, rarement fortement étirée; fulture inférieure faiblement développée. Saccus court, anguleux. Plaque du 8^e sternite allongée, portant le plus souvent deux carènes parallèles longitudinales.

Structure génitale femelle: Apophyses antérieures courtes; apophyses postérieures assez courtes à moyennes. Stérigme large; lamelle antévaginale souvent étirée au bord proximal. Signum absent.

Espèce-type du genre: *Atrasana postica* WALKER.

ATRASANA POSTICA WALKER (figs. 12-13).

Atrasana postica WALKER, *List Lep. Ins. B.M.*, 7: 1750 (1856).
Natal.

Armure génitale mâle: Gnathi élargies et arrondies terminalement. Bord distal de la plaque sternale plus ou moins droit.

ATRASANA UNCIFERA (HAMPSON) (fig. 14).

Chadisra uncifera HAMPSON, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 5: 459 (1910).

Natal.

Armure génitale mâle: Extrémité de l'uncus fortement élargie terminalement, formant une plaque en ovale transversal; gnathi encore plus larges. Pénis portant subterminalement un court processus.

ATRASANA CENTRALIS KIRIAKOFF.

Atrasana centralis KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 61: 61, fig. 13, 14 (1960).

Congo (Sankuru).

Armure génitale mâle: Voisine de celle d'*A. uncifera*. Gnathi arquées, à bord distal un peu échancré. Pénis plus arqué, sans processus subterminal; vésica portant de minuscules cornuti. Bord distal de la plaque sternale faiblement convexe et un peu étiré aux angles.

ATRASANA EXCELLENS (STRAND) (fig. 15).

Pheositis excellens STRAND, *Arch. f. Naturg.*, 79 A 10: 214 (1912).

Tanganyika (Songea).

Armure génitale mâle: Extrémité de l'uncus en ovale allongé et placé verticalement; gnathi très larges presque dès la base, à extrémité arrondie, couvertes de spinules à la face dorsale. Pénis robuste, un peu arqué, fortement étiré en bec terminalement. Bord distal de la plaque sternale plus ou moins droit ou faiblement concave; carènes longitudinales courbées.

ATRASANA GRISEA (GAEDE) (fig. 16).

Hoplitis grisea GAEDE, in SEITZ, *Grossschmett. Erde*, 14: 421, t. 70e (1928).

Afrique sud-ouest; Rhodésie, Katanga; Ituri.

Armure génitale mâle: Extrémité de l'uncus comme chez *A. excellens*; gnathi comme chez *A. postica*. Pénis à bord terminal dentelé, à bec assez court.

Les spécimens du nord (Ituri) diffèrent légèrement par un petit processus à la base de la côte; par les denticulations du pénis

moins nettes; par un saccus plus arrondi, et par les angles distaux de la plaque sternale un peu étirés. Il n'y a pas de différences de coloration. Il s'agit peut-être d'une race distincte. N'ayant pas vu d'exemplaires provenant des régions intermédiaires, nous préférons ne pas trancher la question.

ATRASANA CALLITOXIA (TAMS) (fig. 17).

Chadisra callitoxa (TAMS), *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10) 6: 165, t. 8, figs. 5, 10 (1930).

Rhodésie; Katanga.

Armure génitale mâle: Très voisine de celle d'*A. grisea*. Les gnathi sont légèrement plus étroites. Le pénis est plus élargi terminalement, à denticulations plus nombreuses et accompagnées de minuscules cornuti. Les angles distaux de la plaque sternale étirés comme chez *A. grisea*, spécimens du nord.

ATRASANA RECTILINEA (GAEDE) (figs. 18-19).

Hoplitis rectilinea GAEDE, in SEITZ, *Grossschmett. Erde*, 14: 422 t. 70° (1928).

Cameroun; Sierra Léone.

Armure génitale mâle: Base de l'uncus à angles un peu étirés; extrémité en fer de lance, mais coupée plus ou moins droit terminalement; gnathi étirées et pointues, portant après le milieu un processus dorsal. Pénis assez nettement arqué. Bord distal de la plaque sternale faiblement convexe, portant à chaque angle un petit processus.

Structure génitale femelle (spécimen-type): Apophyses antérieures assez longues; apophyses postérieures longues. Stérigme large, mais assez courte; lamelle antévaginale en bourrelet au bord distal; ductus bursae large, sclérifié.

Les spécimens de Rhodésie du Sud (Khami près Bulawayo) diffèrent en ce que les gnathi sont beaucoup plus étroites.

ATRASANA PINHEYI KIRIAKOFF.

Atrasana pinheyi KIRIAKOFF, *Tijdschr. Entom.*, 105 (8): 250, fig. 16 (1962).

Rhodésie du Sud.

Armure génitale mâle: Extrémité de l'uncus plus courte que chez les espèces précédentes, élargie distalement et coupée presque droit; gnathi relativement très longues, grêles, élargies terminalement. Pénis plus court que la valve, assez grêle, arqué, forte-

ment élargi en cuiller distalement. Carènes de la plaque sternale droites, parallèles.

ATRASANA BASISTRIGA KIRIAKOFF.

Atrasana basistriga KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 61: 60, fig. 12 (1960).

Congo (Sankuru).

Armure génitale mâle: Extrémité de l'uncus large, presque circulaire; gnathi étroites, en corne, à bord extérieur finement dentelé. Valve fortement rétrécie et étirée apicalement. Pénis une fois aussi long que la côte, assez robuste, étiré distalement en un bec obtus. Saccus plus allongé que chez les espèces précédentes. Plaque sternale portant au bord proximal deux courts processus.

ATRASANA OLIVACEA KIRIAKOFF.

Atrasana olivacea KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 52: 337, fig. 11, t. 1, fig. 11 (1955).

Angola.

Armure génitale mâle: Très voisine de celle d'*A. basistriga*. Les gnathi ont une base étirée vers le tégumen et sont plus larges. Le pénis est plus grêle, plus droit, à processus basaux plus grêles, moins évasés, et à « cuiller » terminale plus étroite. Le saccus est plus court.

ATRASANA BRUNNEIS VIETTE.

Atrasana brunneis VIETTE, *Mém. Inst. sci. Madagascar, série E*, 5: 76, t. 2, fig. 5 (1954).

Madagascar.

Armure génitale mâle: Extrémité de l'uncus coudée à sa jonction avec la base, étroite, élargie en fer de lance terminalement; gnathi longues et grêles dès la base, faiblement arquées. Pénis à peu près comme chez *A. centralis*. Saccus très court. Plaque sternale comme chez *A. postica*, mais plus courte.

ATRASANA MALGASSA (VIETTE).

Chadisra malgassa VIETTE, *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 24: 224, fig. 9 (1955).

Madagascar.

Armure génitale mâle: Uncus court, arrondi; gnathi très courtes, larges, courbées. Valve relativement très étroite, à bords parallèles; base du saccus renforcée en plaque allongée et

courbée. Pénis un peu moins du double de la côte, avec un long processus proximal, en cuiller; extrémité distale étirée et bifide, la partie dorsale recourbée et un peu denticulée.

Les structures génitales de cette espèce diffèrent assez notablement de celles décrites plus haut. Elle n'est néanmoins nulle part mieux à sa place que dans le genre *Atrasana*, à moins qu'un nouveau genre ne soit créé pour elle, ce que nous n'estimons pas nécessaire.

Genre **C R I T O B U L U S** gen. nov.

Trompe absente; antennes du mâle longuement bipectinées presque jusqu'à l'extrémité; palpes courts, épais, obtus, plaqués contre la tête. Aile antérieure plutôt étroite; côte droite sur les trois quarts, puis faiblement arquée; apex un peu arrondi; termen oblique, régulièrement arrondi; tornus à peine marqué; dorsum droit. Aile postérieure médiocrement large; côte faiblement convexe au quart, ensuite presque droite; apex arrondi; termen régulièrement arrondi. Nervulation: aux antérieures, distance entre 2 et 3 quatre fois aussi longue que celle entre 3 et 4; nervure 5 partant juste au-dessus du milieu des DC; DC inférieure presque droite, DC supérieure un peu courbée en-dedans; 6 brièvement tigée avec 7-10; pas d'aréole; 10 longuement tigée avec 7, 8+9, partant juste avant 7; 8 et 9 tigées sur la moitié de 8 laquelle débouche dans l'apex. Aux postérieures, nervures 3 et 4 fortement rapprochées, 5 partant juste au-dessus du milieu des DC; 6 et 7 tigées sur les deux onzièmes; 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus bifide, à branches grêles, pointues, envoyant juste après le milieu un processus divergent; gnathi fortement développées, en rectangle allongé, avec un petit tubercule près de la base et un processus terminal grêle et crochu. Valve allongée, assez étroite, finissant en une longue pointe; pli costal dentelé distalement, se terminant près de l'apex par une dent plus forte. Pénis nettement plus court que la côte, un peu bifide proximement, arqué, élargi distalement, avec quelques petites denticulations sur une plaque terminale; fulture inférieure très bien développée, en écusson. Saccus rudimentaire. Plaque du 8^e sternite non différenciée.

Espèce-type du genre: *Hoplitis critobulus* FAWCETT.

C R I T O B U L U S C R I T O B U L U S (FAWCETT) (fig. 20).

Hoplitis critobulus FAWCETT, *Proc. Zool. Soc. London*, 1916, p. 726, t. 1, fig. 12 (1916).

Desmeocraera critobulus GAEDE, in SEITZ, *Grossschmett. Erde*, 14: 410, t. 69d (1928).

Kenya (Kedai).

Les structures génitales mâles de cette espèce sont d'un type tout-à-fait particulier, différant nettement de celles des *Atrasana* et, naturellement, des *Desmeocraera*.

Genre **U L I N E L L A** KIRIAKOFF.

Ulinella KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 49: 312 (1954).

Trompe présente; antennes bipectinées sur les deux tiers, ensuite à pectinations courtes; premier article élargi et garni de poils; palpes très courts, porrigés; troisième article obtus; front portant une crête médiane. Tégulae relevées au bord interne, formant en avant une pointe. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Base de l'abdomen portant une touffe dorsale. Ailes larges; aux antérieures, côte presque droite, faiblement arquée apicalement; moitié postérieure du termen presque droite chez le mâle, arrondie chez la femelle; tornus mieux marqué chez le mâle; dorsum presque droit, mais formant au tiers basal un faible angle frangé de poils. Ailes postérieures largement arrondies; côte presque droite, frangée de poils. Nervulation: Aux antérieures, nervures 3 et 4 bien séparées; 5 partant du milieu des DC; pas d'aréole; 6, 10, 7, 8, 9 tigées. Aux postérieures, 3 et 4 rapprochées, 5 partant du milieu des DC, 6 et 7 brièvement tigées, 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus à base assez étroite, allongée, se rétrécissant distalement, terminée en deux processus étroits et courbés, à extrémités rapprochées; gnathi grêles, arquées, parfois munies d'un petit processus subterminal. Valve ovale-allongée; côte étirée terminalement en un processus parfois garni de spicules; un large pli longitudinal au milieu. Pénis nettement plus long que la valve, robuste, peu courbé; fulture inférieure peu développée. Saccus court. Plaque du 8^e sternite en écusson, avec deux courts processus proximaux, deux plus longs latéraux, et à bord distal faiblement échancré.

Structure génitale femelle: Apophyses antérieures très courtes;

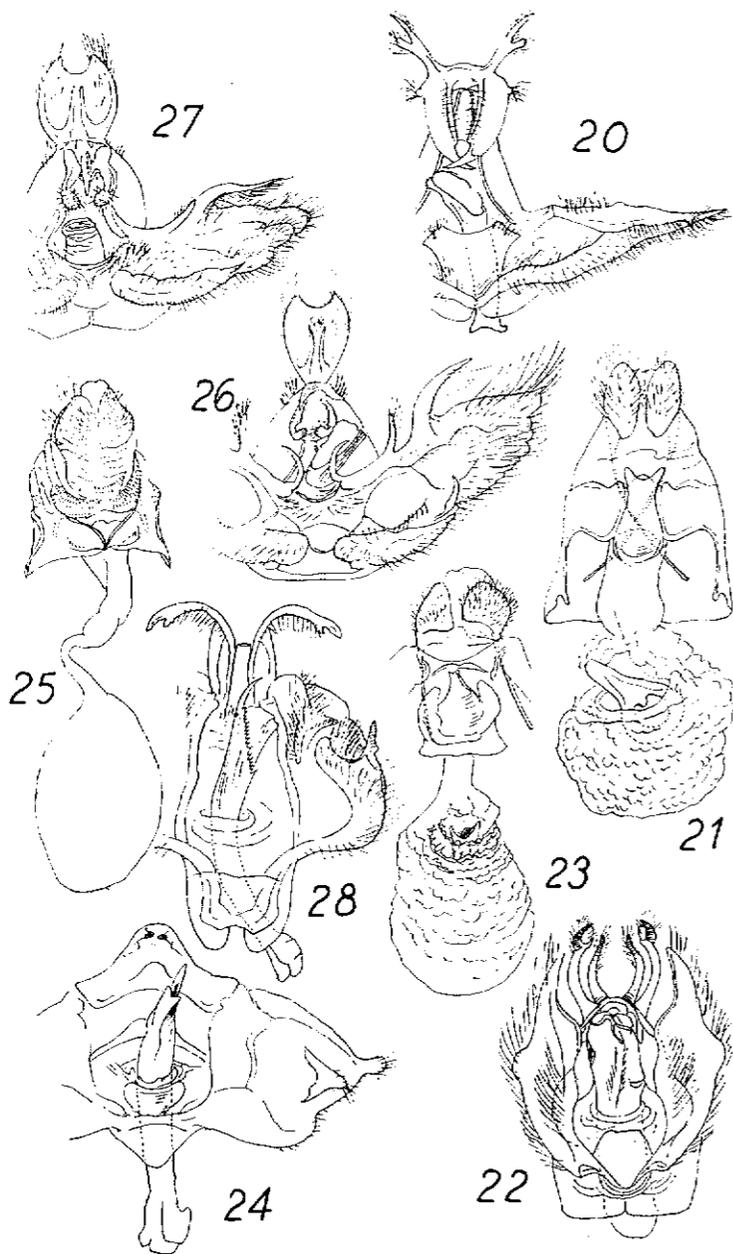


FIG. 20. *Critobulus critobulus* (FAWCETT), mâle. — 21. *Ulinella corticicolor* (AURIVILLIUS), femelle. — 22. *U. xylostola* (HAMPSON), mâle. — 23. *Idem*, femelle. — 24. *Amyops ingens* KARSCH, mâle. — 25. *Simesia dasychiroides* (BUTLER), femelle. — 26. *S. dasychirina* (GAEDE), mâle. — 27. *S. phyllocampa* (TRIMEN), mâle. — 28. *Fentonina punctum* (GAEDE), mâle.

apophyses postérieures longues et grêles. Plaque tergale beaucoup plus allongée que la sternale, laquelle est échancrée latéralement; lamelle antévaginale étirée et bifide. Signum très bien développé, très proximal, plus ou moins en fer à cheval.

Espèce-type du genre: *Ulinella cotytto* KIRIAKOFF.

ULINELLA COTYTTO KIRIAKOFF.

Ulinella cotytto KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 49: 312, t. 1, fig. 10, t. 2, fig. 10, 11 (1954).

Katanga.

Armure génitale mâle: Gnathi portant une dent subterminale; processus costal de la valve garni de spicules; processus latéraux de la plaque sternale placés transversalement.

ULINELLA CORTICICOLOR (AURIVILLIUS) (fig. 21).

Fentonia corticicolor AURIVILLIUS, *Ark. f. Zool.*, 2 (4): 3, fig. 11 (femelle) (1904).

Cameroun.

Structure génitale femelle (type, à Stockholm): Plaque sternale plus profondément découpée que chez *U. cotytto*. Signum à branches réunies distalement, de sorte qu'il prend la forme d'un cercle étiré d'un côté. Pour le reste, très semblable à *U. cotytto*.

ULINELLA XYLOSTOLA (HAMPSON) (fig. 22-23).

Fentonia xylostola HAMPSON, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 5: 473 (1910).

Sierra Léone.

Armure génitale mâle: Voisine de celle de *U. cotytto*. Gnathi sans processus subterminal, mais élargies en plaque terminalement. Processus costal sans spicules. Plaque sternale à processus latéraux déplacés vers le bord distal et en position longitudinale.

Structure génitale femelle: Lamelle antévaginale étirée au bord distal en un processus bifurqué bien plus étroit que chez les espèces précédentes. Signum considérablement réduit.

ULINELLA ROYI KIRIAKOFF.

Ulinella royi KIRIAKOFF, *Mem. IFAN*, 66, XVII: 403 (1963).
Guinée.

Seule la femelle est connue à ce jour.

Genre DERIDDERA KIRIAKOFF

Deriddera KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 52: 334 (1955).

Trompe bien développée; antennes brièvement bipectinées sur un peu plus de la moitié; palpes courts, retroussés; dernier article court, pointu, un peu pendant. Epaulées carrées; angle interne des tégulae étiré en avant en pointe. Tibias postérieurs avec une paire d'éperons. Base de l'abdomen portant une touffe. Ailes antérieures: côte plus ou moins droite, un peu courbée subapicalement; apex en angle droit; termen convexe; tornus peu marqué; dorsum un peu convexe au quart basal, puis droit. Ailes postérieures arrondies; côte un peu convexe. Nervulation: aux antérieures, 3 et 4 bien séparées, 5 partant près du tiers supérieur des DC, pas d'aréole, 6, 10, 7, 8, 9 tigées. Aux postérieures, nervures 3 et 4 légèrement séparées, 5 partant juste au-dessus du milieu des DC, 6 et 7 très brièvement tigées, 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus ovale; gnathi courtes, courbées (la description originale parlait d'un superuncus. Nous croyons maintenant que la structure en question est l'uncus, et que l'uncus *loc. cit.* correspond aux gnathi aux bases très rapprochées sinon fusionnées). Valve largement ovale, en grande partie membraneuse; côte terminée par un fort crochet. Pénis long comme la valve, robuste, avec un court processus en corne au milieu, et un autre, terminal, plus large, denticulé; fulture peu développée. Saccus très court, échancré. Plaque sternale en écusson, à échancrure proximale; bords latéraux saillants vers le milieu; angles du bord distal étirés; deux courts processus médians à ce bord.

Espèce-type du genre: *Deriddera margarethae* KIRIAKOFF.

DERIDDERA MARGARETHAE KIRIAKOFF.

Deriddera margarethae KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 52: 336, fig. 10, t. 2, fig. 10 (1955).

Congo (Sankuru).

Genre AMYOPS KARSCH

Amyops KARSCH, *Entom. Nachr.*, 21: 362 (1895).

Trompe absente; antennes bipectinées jusque près de l'extrémité qui est denticulée; palpes très courts, porrigés, à dernier article menu, arrondi. Tibias postérieurs avec une seule paire d'éperons. Abdomen avec touffes dorsales et latérales. Ailes antérieures allongées; côte à peu près droite, courbée dans la partie apicale; apex arrondi; termen oblique, concave; tornus peu

marqué; dorsum droit. Ailes postérieures: côte convexe; apex arrondi. Nervation: aux antérieures, nervures 3 et 4 bien séparées; 5 partant du milieu des DC; une étroite aréole présente; 6 de l'aréole; 7 de l'extrémité de l'aréole, un peu séparée des 8+9; 10 du bord supérieur de l'aréole. Aux postérieures: nervures 3 et 4 bien séparées; 5 partant du milieu des DC; 6 et 7 tigées sur les deux cinquièmes environ; 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus court et large, arrondi, portant peu avant son extrémité deux courts processus latéraux; gnathi non développées. Valve très large; côte faiblement convexe, portant terminalement un petit lobe; sacculus largement arrondi de la base aux deux tiers, puis droit; une forte harpe subcostale en crochet, avant le termen. Pénis de moitié plus long que la côte, plutôt grêle, portant distalement une forte épine longitudinale; fulture inférieure faiblement différenciée. Saccus court, plus ou moins triangulaire. Plaque du 8^e sternite peu différenciée.

Espèce-type du genre: *Amyops ingens* KARSCH.

AMYOPS INGENS KARSCH (fig. 24).

Amyops ingens KARSCH, *Entom. Nachr.*, 21: 362, t. 3, fig. 4 (1895).

Togo; Afrique Orientale, Delagoa, Transvaal.

Genre SIMESIA KIRIAKOFF

Simesia KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 52: 340 (1955).

Trompe courte et faible; antennes bipectinées sur les trois quarts, pectinations plus courtes chez la femelle; palpes courts, retroussés; dernier article conique. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Ailes antérieures du mâle assez étroites, de la femelle plus larges; côte droite, faiblement courbée préapicalement; apex arrondi; termen un peu convexe; tornus très obtus; dorsum un peu saillant subbasalement, ensuite faiblement concave. Ailes postérieures: côte très faiblement convexe; apex et tornus arrondis; termen un peu échancré entre la nervure 2 et la dernière anale. Nervation: aux antérieures, nervures 3 et 4 bien séparées; 5 partant du milieu des DC; pas d'aréole; 6, 10, 7, 8+9 tigées. Aux postérieures: 3 et 4 partant du même point; 5 au-dessus du milieu des DC; 6 et 7 tigées sur plus d'un tiers; 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle : Superuncus présent, généralement arrondi, avec ou sans échancrure terminale; uncus court, en bec d'oiseau; gnathi simples, en corne ou en crochet. Valve allongée, plus ou moins ovale, portant une ou des harpes en corne ou en crochet. Pénis généralement assez robuste, parfois armé de petites denticulations. Saccus peu développé. Plaques tergale et sternale généralement portant deux processus au bord proximal.

Structure génitale femelle : Apophyses antérieures et postérieures courtes. Stérigme large mais brève, couverte en bonne partie d'une courte pilosité, parfois dentelée ou ondulée latéralement. Signum absent.

Espèce-type du genre : *Hoplitis dasychiroides* BUTLER.

Le genre *Simesia* groupe la plupart des espèces africaines placées généralement dans le genre *Hoplitis* HUEBNER = *Hybocampa* LEDERER, tandis que les autres espèces placées dans ce dernier genre sont rapportées au genre *Atrasana* WALKER (voir plus haut). Le genre paléarctique *Hybocampa* n'a aucun représentant africain.

SIMESIA DASYCHIROIDES (BUTLER) (fig. 25).

Hoplitis dasychiroides BUTLER, *Proc. Zool. Soc. London*, 1898, p. 433, t. 32, fig. 12 (1898).

Hoplitis concolor JANSE, *Ann. Transvaal Mus.*, 7: 204, t. 14, fig. 5, 6 (1920).

Afrique Orientale; Transvaal.

Structure génitale femelle : Sans dentelures latérales. Lamelle antévaginale découpée au milieu.

SIMESIA DASYCHIRINA (GAEDE) (fig. 26).

Hoplitis dasychiroides ROTHSCHILD, *Novit. Zool.*, 24: 250, t. 5, fig. 5 (1917, nec BUTLER, 1898).

Hoplitis dasychirina GAEDE, in SEITZ, *Grossschmett. Erde*, 14: 421 (1928).

Afrique Sud-ouest; Transvaal, Katanga.

Armure génitale mâle : Superuncus faiblement échancré distalement, muni à la face interne de deux processus grêles, en épine; gnathi courtes, élargies distalement. Valve portant des processus en corne ou en longue épine, à la base de la côte (ce sont peut-être des labides), à la côte subterminalement et vers le milieu de la valvule (ce dernier processus beaucoup mieux développé, en corne); un petit processus apical, en forme de griffe. Pénis portant subterminalement quelques plis longitudinaux.

La race géographique d'Abyssinie, *Simesia dasychirina quadratus* VIETTE, 1954 (*Ann. Mus. roy. Congo Belge*, 4°, sci. zool., 1: 554, fig. 8), ne présente pas de différences génitaliennes.

SIMESIA BERGERI (VIETTE).

Fentonina bergeri VIETTE, *Ann. Mus. roy. Congo Belge*, 4°, Sci. zool., 1: 555, fig. 16 (1954).

Hoplitis dasychirina KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 49: 316, t. 1, fig. 12 (1954, nec GAEDE, 1928).

Simesia bergeri (VIETTE) KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 61: 63 (1960, néallotype, femelle).

Katanga.

Armure génitale mâle : Superuncus à très forte échancrure distale; bord proximal étiré et rabattu aux angles et dentelé; gnathi grêles, en griffes. Valve portant une courte épine subbasale à la côte, une longue et grêle épine bifurquée au milieu de la côte, et une courte griffe apicale. Pénis avec une courte épine subapicale.

SIMESIA PHYLLOCAMPA (TRIMEN) (fig. 27).

Hoplitis phyllocampa TRIMEN, *Trans. Entom. Soc. London*, 1909, p. 4, t. 1, fig. 2, 2a (1909).

Natal; Rhodésie du Sud.

Armure génitale mâle : Très voisine de celle de *S. dasychirina*. Valve portant une courte épine supplémentaire après le milieu du repli du sacculus. Pénis un peu plissé transversalement à l'extrémité distale. Plaque sternale étirée au milieu du bord distal et non presque droite; plaque tergale beaucoup plus allongée et à bords latéraux plus parallèles.

SIMESIA ORESTES KIRIAKOFF.

Simesia orestes KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 52: 340, fig. 12-13, t. 2, fig. 12, 13 (1955).

Angola.

Armure génitale mâle : Superuncus comme chez *S. bergeri*, mais beaucoup moins échancré; gnathi très courtes, en simple tubercule; angles distaux du tégumen étirés en épine. Processus subbasal de la valve absent; côte étirée apicalement en lobe, de même que le sacculus. Pénis portant une courte épine terminale. Bord distal des plaques tergale et sternale semicirculaire.

SIMESIA PYLADES KIRIAKOFF.

Simesia pylades KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 52: 342, fig. 14, t. 2, fig. 14 (1955).

Afrique Sud-ouest.

Armure génitale mâle: Superuncus sans échancrure distale; uncus bifide; gnathi larges. Processus à la base de la côte bifide, sa branche distale longue et grêle; valve étirée terminalement en un gros lobe; une harpe dentelée vers le milieu de la valve au-dessus du sacculus. Pénis portant terminalement quelques petites dents. Plaque sternale à processus proximaux peu développés; bord distal généralement concave, mais portant au milieu un processus triangulaire à sommet bifide.

SPECIES INCERTAE SEDIS

Hoplitis olmii BERIO, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova*, 59: 381 (1937).

Genre IRIDOPPLITIS KIRIAKOFF

Iridoplitis KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 52: 338 (1955).

Trompe forte; antennes du mâle brièvement bipectinées sur les deux tiers; palpes courts, dirigés obliquement en haut; dernier article court. Métathorax avec une crête dirigée en arrière. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Ailes antérieures étroites; côte droite, un peu courbée vers l'apex qui est plutôt aigu; termen oblique, arrondi entre la nervure 4 et le tornus; ce dernier à peine marqué; dorsum un peu convexe dans la moitié basale, puis un peu concave. Ailes postérieures: côté un peu convexe, davantage vers l'apex; celui-ci obtus; termen un peu concave entre l'apex et la nervure 4, droit de 4 à 2, échancré dans la région anale. Nervation: aux antérieures, nervures 3 et 4 rapprochées; 5 partant du milieu des DC; aréole absente; 6 de l'angle; 7, 8, 9 tigées; 10 libre. Aux postérieures: 3 et 4 à peu près du même point; 5 du milieu des DC; 6 et 7 du même point; 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus court, déprimé, arrondi terminalement; gnathi courtes, retroussées. Valve large; un processus basal très long, grêle, en faucille; sacculus portant au milieu une harpe obtuse. Pénis nettement plus court que la valve, robuste, portant terminalement quelques denticulations. Saccus arrondi. Plaques du 8^e urite peu différenciées.

Espèce-type du genre: *Iridoplitis iridescens* KIRIAKOFF.

IRIDOPPLITIS IRIDESCENS KIRIAKOFF.

Iridoplitis iridescens KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 52: 339, fig. 15, t. 2, fig. 15 (1955).

Rhodésie Nord-ouest.

IRIDOPPLITIS MALGASSICA KIRIAKOFF.

Iridoplitis malgassica KIRIAKOFF, *Rev. franç. Entom.*, 27: 177, fig. 4 (1960).

Madagascar.

Armure génitale mâle: Diffère de celle d'*I. iridescens* par ses gnathi relativement peu développées et par sa valve presque triangulaire, non élargie subterminalement; harpe du sacculus beaucoup moins développée; pénis plus grêle.

Genre FENTONINA GAEDE

Fentonina GAEDE, in SEITZ, *Grossschmett. Erde*, 14: 421 (1928).

Trompe atrophiée; antennes des deux sexes bipectinées sur les cinq sixièmes; palpes très courts, porrigés. Tibias postérieurs à pilosité très longue et portant deux paires d'éperons. Ailes antérieures médiocrement larges; côte en grande partie étroite; apex arrondi; termen oblique, convexe de l'apex à la nervure 4, puis droit; tornus très obtus; dorsum un peu saillant vers le milieu. Ailes postérieures: côte assez fortement saillante juste avant le milieu; apex arrondi; termen plus ou moins droit; tornus arrondi. Nervulation: aux antérieures, nervures 3 et 4 bien séparées; 5 partant juste au-dessus du milieu des DC; pas d'aréole; 6 partant du même point avec 10, 7, 8+9. Aux postérieures, nervures 3 et 4 très rapprochées, 5 assez faible, partant du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur un peu moins de la moitié, 8 rapprochée de la cellule jusque l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus bipartite dès la base, à branches bien écartées, grêles, allongées, courbées, parfois bifides à l'extrémité ou portant un processus latéral plus ou moins long; gnathi absentes. Valve courte et très large, portant souvent des harpes. Pénis relativement très long, arqué, grêle, souvent muni de denticulations. Saccus étiré en deux lobes. Plaque sternale à bord proximal échancré, à bord distal portant au milieu un processus de longueur variable.

Structure génitale femelle: Apophyses antérieures non développées; apophyses postérieures relativement longues et grêles. Stérigme très fortement développée, allongée, fortement échancrée latéralement; lamelle antévaginale à échancrure semi-circulaire au bord distal. Base du ductus bursae fortement sclérifiée.

Espèce-type du genre: *Fentonina punctum* GAEDE.

FENTONINA PUNCTUM GAEDE (fig. 28-29).

Fentonina punctum GAEDE in SEITZ, Grossschmett. Erde, 14: 421, t. 70d (1928).

Tanganyika (Lindi).

Armure génitale mâle: Bras de l'uncus un peu bifides à l'extrémité. Valve portant deux harpes en forme d'éperon, une près de la base, sous la côte, et une au milieu du termen. Pénis à extrémité distale coupée obliquement, finement dentelée et terminée par un processus en griffe. Bord distal de la plaque sternale un peu étiré et arrondi au milieu.

FENTONINA EXACTA KIRIAKOFF.

Fentonina exacta KIRIAKOFF, Tijdschr. Entom., 105 (8): 251, fig. 17 (1962).

Afrique Orientale Portugaise.

Armure génitale mâle: Bras de l'uncus terminés en pointe, portant subterminalement un processus en épine. Valve avec une projection subcarrée au milieu du termen; une seule harpe, près de la base, sous la côte. Pénis relativement plus long, avec une rangée de denticulations subterminales et un court processus assez obtus terminal. Plaque sternale comme chez *F. punctum*.

FENTONINA SCHOUTEDENI VIETTE (fig. 30).

Fentonina schoutedeni VIETTE, Ann. Mus. roy. Congo Belge, 4°, Sci. zool., 1: 555, fig. 6 (1954).

Kivu; Kibali-Ituri.

Armure génitale mâle (Préparation P. VIETTE 3048; également paratype au Musée Royal de l'Afrique Centrale): Bras de l'uncus bifides, avec un processus subbasal en faucille, et la portion terminale en pointe. Valve comme chez *F. exacta*, mais la projection subcarrée du termen fait suite à la côte. Harpes absentes. Pénis avec une rangée subterminale oblique de denticulations, et portant un faisceau de cornuti distalement. Plaque sternale à angles distaux un peu étirés et arrondis, et portant au milieu un long processus grêle.

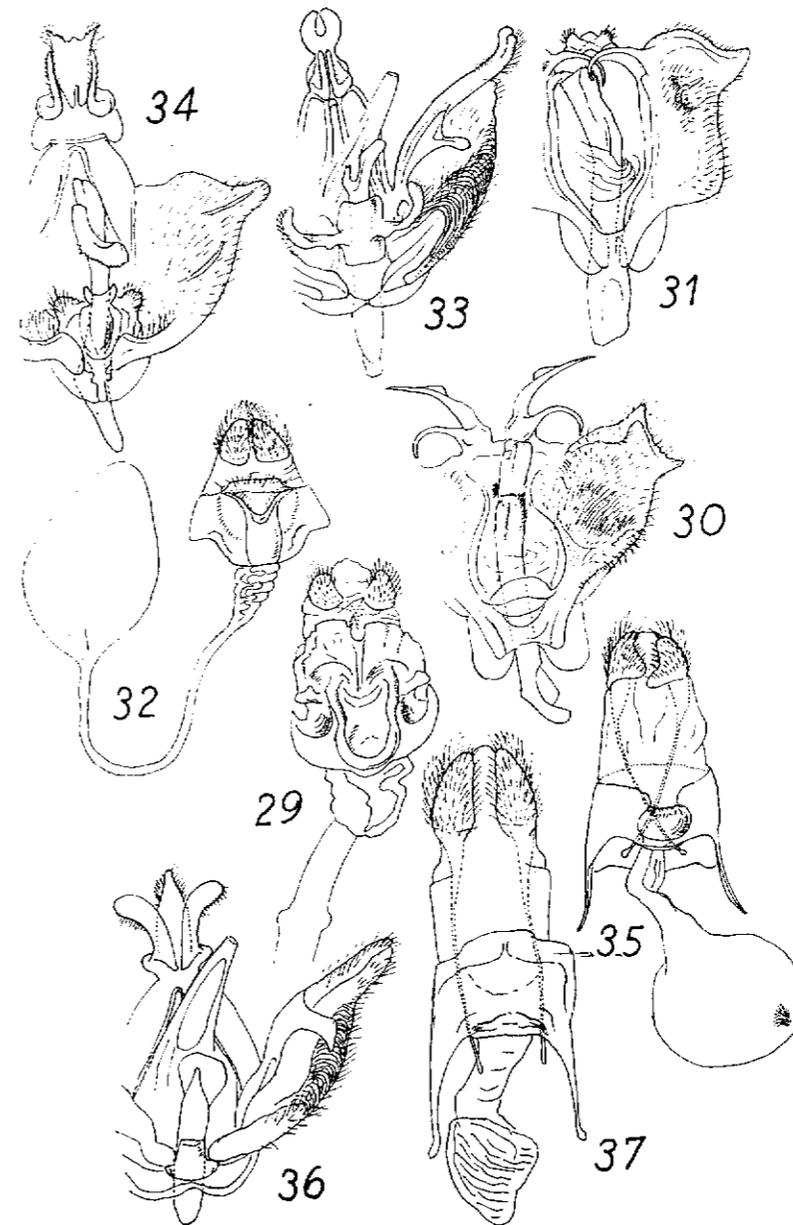


FIG. 29. *Fentonina punctum* GAEDE, femelle. — 30. *F. schoutedeni* VIETTE, mâle. — 31. *Galona serena* KARSCH, mâle. — 32. *Idem*, femelle. — 33. *Afropteryx angulata* (GAEDE), mâle. — 34. *Drapetides uniformis* (SWINHÖE), mâle. — 35. *Idem*, femelle. — 36. *Epicerura tamsi* sp. nov., mâle. — 37. *Idem*, femelle.

Genre GALONA KARSCH

Galona KARSCH, *Entom. Nachr.*, 21: 363 (1895).

Trompe avortée; antennes bipectinées, à extrémité denticulée; palpes courts, porrigés; dernier article pointu. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Ailes antérieures assez larges; côte un peu convexe; apex arrondi; termen oblique; tornus arrondi; dorsum convexe. Ailes postérieures: côte saillante au milieu; apex et tornus arrondis. Nervulation: aux antérieures, nervures 3 et 4 bien séparées; 5 partant un peu au-dessus du milieu des DC; une longue et étroite aréole présente; 6 partant de l'angle de la cellule; 7 et 8+9 de l'extrémité de l'aréole; 10 du bord supérieur de l'aréole, près de son extrémité. Aux postérieures, nervures 3 et 4 séparées; 5 partant du milieu des DC; 6 et 7 tigées sur près de la moitié; 8 rapprochée de la cellule jusqu'à l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus réduit à un court triangle flanqué de deux petits lobes; gnathi absentes. Valve courte et très large; côte étirée en un large lobe; une forte harpe en crochet à la base de la côte; vers le milieu de la valvule, une courte crête. Pénis relativement très long, assez robuste, à peine courbé, portant terminalement quelques denticulations. Saccus étiré en deux lobes. Plaque sternale à bord proximal convexe, à angles distaux étirés, et à bord distal convexe au milieu, avec, à la face inférieure, un long et grêle processus subterminal, en griffe.

Structure génitale femelle: Apophyses absentes. Stérigme large et allongée; lamelle antévaginale très allongée, à bord distal échancré au milieu. Ductus bursae très long et grêle.

Espèce-type du genre: *Galona serena* KARSCH.

GALONA SERENA KARSCH (fig. 31-32).

Galona serena KARSCH, *Entom. Nachr.*, 21: 363, t. 3, fig. 1 (1895).

Angola; Congo, Rhodésie, Afrique Orientale; Togo.

SPECIES INCERTAE SEDIS

Nous n'avons pu examiner jusqu'ici deux espèces décrites comme des « *Chadisra* », soit:

Chadisra maxima GAEDE, in SEITZ, *Grossschmett. Erde*, 14: 420, t. 70d (1928), Afrique Orientale.

Chadisra plagosa ROTHSCILD, *Novit. Zool.*, 24: 252, t. 6, fig. 13 (1917), Nigeria.

Les deux espèces ci-dessous ont été placées dans le genre *Lophopteryx* STEPHENS, 1828, paléarctique, avec une espèce nord-américaine. Aucune de ces deux formes n'appartient au genre nommé qui doit donc être, avec tant d'autres, rayé de la faune africaine. Bien que possédant, au bord dorsal des ailes antérieures, des dents en écailles, ces formes se rapprochent, par leurs structures génitales, du groupe de *Phalera* et n'ont rien à voir avec le genre *Pectinophora* JANSE (d'ailleurs hétérogène) auquel on les a rapprochées. Nous les plaçons chacune dans un genre séparé.

Genre AFROPTERYX gen. nov.

Trompe présente; antennes des deux sexes denticulées-ciliées; palpes atteignant le front, retroussés; dernier article caché. Une crête prothoracique. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Base de l'abdomen portant une petite touffe. Ailes antérieures moyennement larges; côte droite dans la moitié basale, ensuite faiblement arquée; apex arrondi; termen formant un angle droit avec l'apex, un peu ondulé, puis, à partir de la nervure 4, plus oblique et plus fortement denté; tornus très obtus; dorsum faiblement convexe, portant juste après le milieu, une forte dent en écailles. Ailes postérieures: côte faiblement convexe; apex arrondi; termen régulièrement arrondi et ondulé. Nervation: aux antérieures, nervures 3 et 4 très rapprochées; 5 partant juste au-dessus du milieu des DC; pas d'aréole; 6 très brièvement tigée avec la tige des 7, 8+9. Aux postérieures, nervures 3 et 4 partant du même point; 5 du milieu des DC; 6 et 7 brièvement tigées; 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Uncus court, à extrémité bifide à branches convergentes; gnathi grêles, coudées avant le milieu, puis faiblement arquées. Valve allongée et large, en grande partie membraneuse; côte fortement sclérifiée, portant peu avant le milieu un processus digitiforme; apex retroussé, muni d'une petite plaque; partie ventrale couverte de rides concentriques; base du sacculus sclérifiée. Pénis un peu plus court que la côte, presque droit; un processus subterminal en griffe avec, à sa base, un

autre, minuscule, bifide; fulture inférieure à bords latéraux parallèles, reliée à la base de la valve. Saccus non développé. Plaque du 8^e sternite du type de *Desmeocraera*, avec un processus grêle proximal et à bord distal à angles un peu étirés et aigus.

Espèce-type du genre: *Lophopteryx angulata* GAEDE.

AFROPTERYX ANGULATA (GAEDE) (fig. 33).

Lophopteryx angulata GAEDE, in SEITZ, Grossschmett. Erde, 14: 408, t. 69b (1928).

Côte de l'Or.

La femelle n'a pas été décrite: Tête et collier fortement pointillés de jaune de paille. Ailes antérieures à moitié distale légèrement saupoudrée de fauve, sauf une macule terminale triangulaire sur la nervure 4, et une autre, plus large, sur 6 à 8. Taille plus grande: longueur de l'aile antérieure 23 mm. contre 18 mm chez le mâle. NEALLOTYPÉ: Côte d'Ivoire (au British Museum, Natural History).

Genre DRAPETIDES gen. nov.

Trompe courte; antennes des deux sexes bipectinées jusqu'à l'extrémité; palpes courts, porrigés. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Ailes antérieures larges; côte courbée subapicalement; termen largement arrondi, faiblement denté; tornus peu marqué; dorsum fortement convexe dans la moitié proximale, puis concave, portant deux dents écailleuses. Ailes postérieures arrondies; côte peu saillante; termen faiblement ondulé. Nervulation: aux antérieures, nervures 3 et 4 rapprochées; 5 partant du milieu des DC; aréole présente, longue et très étroite; 6 partant de l'aréole près de la base; 7 de l'extrémité de l'aréole, du même point que 10 et 8+9. Aux postérieures, nervures 3 et 4 rapprochées; 5 partant d'un peu au-dessus du milieu des DC; 6 et 7 brièvement tigées; 8 rapprochée de la cellule jusque près de l'extrémité de cette dernière.

Armure génitale mâle: Base de l'uncus large; extrémité plus étroite, étirée, formant deux plaques latérales un peu divergentes distalement; gnathi moyennes, grêles, coudées avant le milieu. Tégumen plutôt large. Valve courte et large, plus ou moins triangulaire, un peu étirée à l'apex; une crête étroite longitudinale dans la partie étirée, et une autre vers le milieu du bord inférieur de la valvule. Pénis plus long que la côte, assez grêle, plus ou

moins droit, portant subterminalement une large plaque transversale torse et denticulée; fulture inférieure étirée, en lunule distalement, munie de labides en petits lobes. Saccus court, arrondi, éc. ancré au milieu. Plaque sternale peu différenciée.

Structure génitale femelle: Apophyses antérieures longues et grêles; apophyses postérieures très longues, filiformes, dépassant le bord proximal de la stérigme. Celle-ci plus courte que la plaque tergale; bord distal largement échancré; lamelle antévaginale courte. Signum peu développé, en lunule.

Espèce-type du genre: *Lophopteryx uniformis* SWINHOE.

DRAPETIDES UNIFORMIS (SWINHOE) (fig. 34-35).

Lophopteryx uniformis SWINHOE, Ann. Mag. Nat. Hist., (7) 19: 208 (1907).

Mashonaland; Rhodésie; Congo.

Comme addendum à notre étude sur le groupe de *Cerura* (cf. Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique, 99, n° 15, 1963), on trouvera ci-dessous la description d'une nouvelle espèce du genre *Epicerura* BETHUNE-BAKER.

EPICERURA TAMSI spec. nov. (fig. 36-37).

Mâle: Antennes très brièvement bipectinées sur la moitié de la longueur, orangées, avec les ciliations blanchâtres; palpes brunâtres; gorge et région périoculaire brun noirâtre. Tête et thorax blanchâtres, mêlés de brunâtre; pilosité des pattes blanchâtre; tarses orangés. Abdomen orangé, cerclé de noirâtre. Aile antérieure blanchâtre, saupoudrée de gris brunâtre, plus abondamment dans les régions subapicale et dorsale; ligne antémédiane diffuse, dirigée obliquement en-dehors; ligne postmédiane faiblement courbée en-dehors, de la côte à la nervure 3, ensuite faiblement courbée en-dedans; distance entre les deux lignes à la côte à peu près double de celle au dorsum; une suffusion subapicale brunâtre, avec une faible ligne parallèle à la postmédiane et atteignant la nervure 3; une rangée terminale de lunules noirâtres; franges blanches, un peu maculées de brunâtre. Aile postérieure blanche, avec quelques écailles brunâtres dans la région apicale; franges concolores. Longueur de l'aile antérieure 13 mm.

Armure génitale: Uncus allongé, à carène assez basse, à pointe un peu obtuse; gnathi bien développées, larges, arrondies. Valve à apex rétréci et étiré; le grand processus costal relativement

large. Pénis nettement plus court que la valve, plus ou moins droit, terminé en pointe; fulture inférieure en demi-cercle retourné, à bord distal étiré et rétréci.

Femelle: Antennes denticulées. Aile antérieure à termen plus oblique, plus abondamment saupoudrée de brunâtre; lignes plus larges, et il existe une suffusion brunâtre dans la région terminale; de ce fait, les lunules terminales sont peu distinctes. A l'aile postérieure, les nervures sont aussi un peu saupoudrées de brunâtre. Plus grande: longueur de l'aile antérieure 19 mm.

Structure génitale: Apophyses antérieures longues et robustes; apophyses postérieures très longues, dépassant le bord proximal de la stérigme, et grêles. Stérigme large et allongée; lamelle antévaginale peu profonde, à bord distal un peu convexe. Plaque tergale membranisée sur la ligne médiane et garnie de soies au bord distal. Signum absent.

Epicerura tamsi se distingue des espèces voisines par la petite taille du mâle et par les deux lignes transversales des ailes antérieures, nettes et convergentes au dorsum.

Holotype, mâle: Sapoba, Benin, Nigeria, em. Aug. 15/62 (Dept. Forest Research); allotype, femelle: *ibidem*, em. Aug. 14/62. Au British Museum (Natural History). Spécimens aimablement communiqués par W. H. T. TAMS.

SUR QUELQUES AMBLYSTOMUS AFRICAINS
(COLEOPTERA CARABIDAE)

par P. BASILEWSKY

Lors de la rédaction de ma *Révision générale des Harpalinae d'Afrique et de Madagascar* (Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 1950-1951, vol. 6 et 9) il ne m'avait pas été possible d'examiner les types d'un certain nombre d'espèces du genre *Amblystomus*, et tout particulièrement ceux de LAFERTÉ, de DEJEAN et de CHAUDOIR, conservés dans la collection Oberthür et alors inaccessibles. J'ai pu, grâce à l'obligeance de plusieurs de mes collègues, étudier depuis lors la grande majorité des spécimens typiques que j'avais dû interpréter uniquement d'après les descriptions. Si, dans l'ensemble, le statut de la plupart des espèces mentionnées dans ma révision reste inchangé, cet examen m'amène cependant à présenter quelques rectifications.

Je tiens à remercier, une fois de plus, ceux qui m'ont aidé dans ce travail, et notamment: MM. A. BALACHOWSKY, A. VILLIERS et G. COLAS, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, K. DELKESKAMP et F. HIEKE, du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität zu Berlin, A. JELOKHOVTSEV, du Musée Zoologique de l'Université de Moscou, E. KJELLANDER, du Naturhistoriska Riksmuseet de Stockholm, R. MEZZENA, du Museo Civico di Storia Naturale de Trieste, et E. TORTONESE, du Museo Civico di Storia Naturale de Gênes.

Amblystomus orpheus LAFERTÉ

Acupalpus Orpheus LAFERTÉ, 1853, Rev. Mag. Zool., (2) 5, p. 414.
Amblystomus Orpheus, BASILEWSKY, 1951, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 9, pp. 279, 294.

J'ai confondu sous ce nom deux espèces distinctes, attribuant également à *orpheus* quelques exemplaires possédant la bande